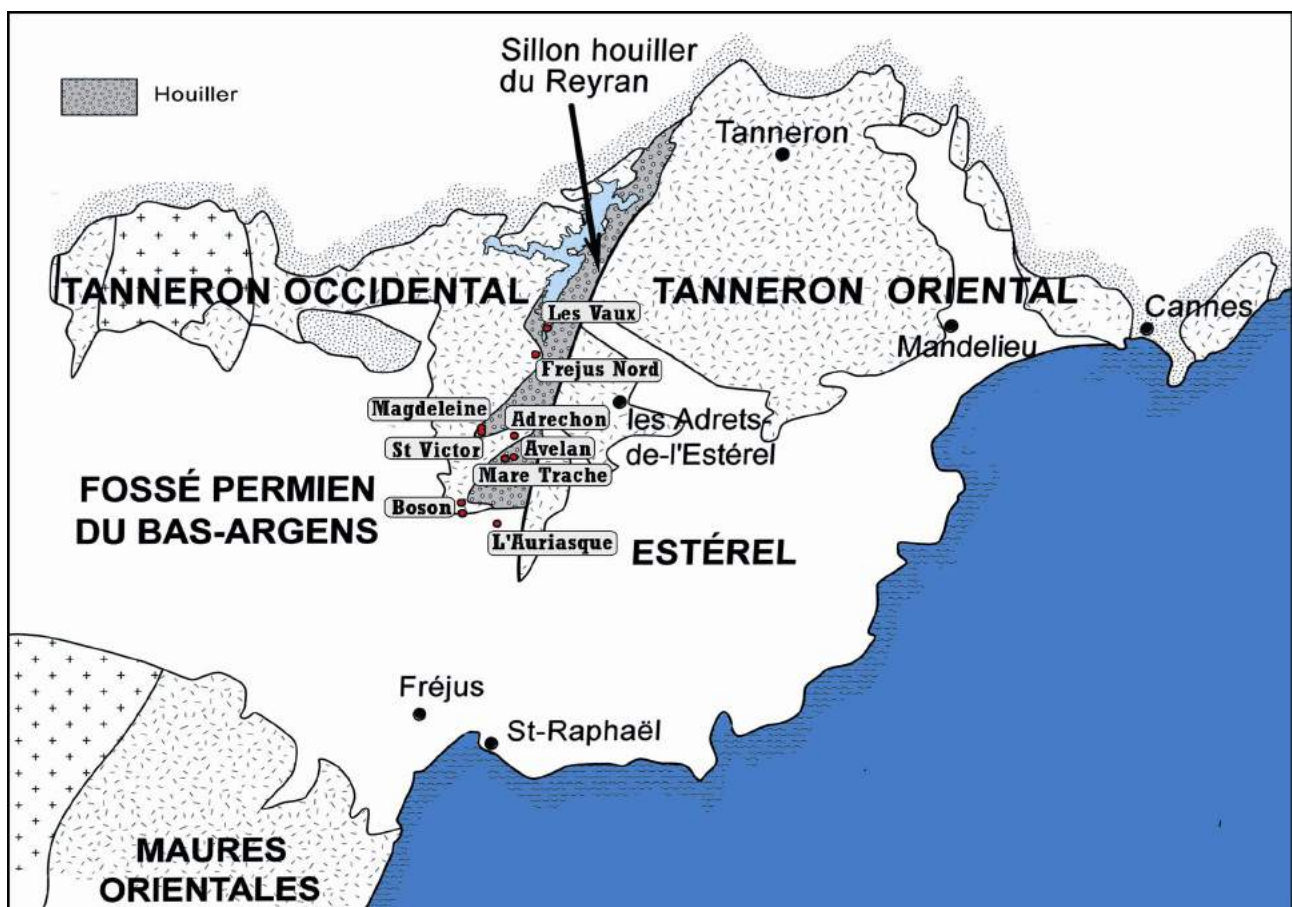


Le bassin houiller du Reyran (Source : https://www.geocaching.com/geocache/GC67BFN_le-bassin-houiller-du-reyran)

Pendant le carbonifère, un épisode de climat tropical a mis en place dans le bassin houiller du Reyran, une importante sédimentation végétale. Elle est à l'origine des terrains houillers présents à proximité. Situé dans la partie orientale du massif du Tanneron, il découpe le massif de l'Estérel en deux zones Est - Ouest distinctes. De forme allongée, il mesure 15 km de long pour 3 km de large dans ses plus grandes dimensions, il est orienté Nord nord-est - Sud sud-ouest. Plus ou moins masqué au nord par le lac de Saint-Cassien, il disparaît sous la couverture triasique. Au sud, il est recouvert en discordance par les terrains du permien (le massif de l'Estérel) ; sur le reste de son pourtour, il est en contact par faille avec le socle du Tanneron.

Dans ce petit bassin sédimentaire, le charbon est d'origine essentiellement autochtone. Il s'est formé in situ ou à proximité immédiate et s'est déposé dans un milieu sédimentaire calme, lacustre ou marécageux, lors des périodes d'accalmie tectonique.

Un certain nombre de mines de combustibles fossiles (charbon, lignite, anthracite) ont été ouvertes dès la fin du XVIIIe siècle, exploité de 1780 à 1944 par puits, galeries et descenderies. Les plus importantes étaient les mines de Boson (rive gauche du Reyran), les mines d'Auriasque (un peu plus à l'Est) et les mines des Vaux (plus au Nord) sur les berges du Lac de Saint-Cassien.



Les différentes exploitations ont fourni de la houille, des schistes bitumineux et de l'anthracite

Auriasque, houille - Les Vaulx, houille, anthracite - Fréjus Nord, houille - Boson, bitume, houille - Mare-Trache, bitume, houille - Saint-Victor, bitume, houille - Magdeleine, houille - Adrechons, bitume, houille - Avelan, bitume, houille

A Boson, secteur le plus riche, la production de houille recherchée pour la fabrication du gaz et de houille grasse a été de 80000 t. Une usine de distillation a même été installée sur place à la fin du 19^e siècle. Le rendement en huile des schistes était alors de 200 litres/tonnes, pouvant aller jusqu'à 400 litres/tonnes. La rupture du barrage de Malpasset, en 1959, a détruit les installations de l'usine de Boson qui alimentait les usines à gaz de Nice et de Cannes au début du siècle.

Les exploitations minières ont totalement disparu et ont été mises en sécurité, de nombreuses entrées ont été effondrées pour la sécurisation des lieux. Mais quelques-unes se sont réouvertes ou ont été équipées d'une trappe et servent maintenant d'abris aux chauves-souris.

*Couche de charbon dans les grès carbonifères au bord du chemin d'accès à Malpasset
(Source : Alain LIGER, avril 2018)*

